

éditorial**Déconfiner**

Nous attendions tous les annonces du gouvernement à propos des mesures qui accompagneront le déconfinement le 11 mai prochain. Après de nombreuses tergiversations, l'exécutif est revenu au bon sens paysan qui faisait partie de l'héritage national, mais que beaucoup avaient oublié.

Ainsi, pour pouvoir déconfiner, il faut que le nombre de nouveaux cas journalier soit maîtrisé à un niveau acceptable, sinon le déconfinement sera repoussé. A partir du 11 mai, le déconfinement, dépendra du nombre de contaminations, de celui des hospitalisations et de celui des tests, par département. Protéger, tester, isoler, tels sont les 3 mots d'ordre. Lorsqu'une personne a été testée positif et isolée, qu'elle soit symptomatique ou non, le travail ne fait que commencer. En effet, il faut arriver à retracer tous ses contacts sur une période de 14 jours auparavant et tester toutes celles avec qui elle a eu un contact. Cela ne pourra se faire qu'avec le traçage du téléphone portable, sous Android ou Ios et le Bluetooth. Le numérique est aujourd'hui un passage obligé.

La France a choisi **StopCovid**. Ce projet, piloté par l'Inria, se démarque des propositions d'Apple et de Google. L'équipe StopCovid regroupe l'Inria, l'Anssi, Capgemini, Dassault Systèmes, l'Inserm, Lunabee Studio, Orange, Santé Publique France et Withings. Cette dernière est spécialiste des objets connectés, ce qui ouvre la possibilité d'utiliser cette application sur d'autres interfaces comme les montres connectées. Face aux « interrogations » sur cette application, il y aura « un débat et un vote spécifiques », a annoncé **Edouard Philippe** hier à l'Assemblée Nationale. Le sujet sera débattu et voté à part.

Par ailleurs, le télétravail devra se poursuivre « pendant au moins les 3 prochaines semaines », s'agissant des salariés qui peuvent travailler à distance. Dans les faits, beaucoup d'entreprises adopteront ce mode de travail dans des proportions plus ou moins importantes, une fois la crise passée.

Pour le cas délicat des écoles, collèges, lycées et enseignement supérieur, les choix ne font pas l'unanimité. Toutefois, le temps n'est pas celui de la contestation, mais celui de la décision et de l'exécution rigoureuse. Traversons d'abord cette tempête. **RB**

Nous approchons de la deadline pour figurer dans :

Le Livre d'Or 2020 des ESN et ICT
Le Livre d'Or 2020 des Éditeurs de logiciels.

Téléchargez votre questionnaire.

L'Indice APM des M&A IT en 2019

Fontvieille, le 24 avril 2020 – Pierre Yves Dargaud est le président de APM, cabinet de conseil en fusions et acquisitions, spécialisé depuis une trentaine d'années dans le secteur du numérique. Auparavant, il a fondé Euro Fi Conseils, lequel a rejoint en 1999 Apax Partners Finance. Selon l'Indice M&A 2019 qu'il vient de publier, avec 182 opérations, 2019 a enregistré sa plus belle année depuis 32 ans. Il répond, téléphoniquement à nos questions depuis son refuge de confinement à ... Fontvieille.

APM dispose d'une connaissance profonde du secteur IT grâce à une base de données propriétaire recensant toutes les transactions industrielles et financières dans le secteur en France, dont les conclusions sont publiées chaque année dans son Indice M&A.

Roger Bui : Que pouvez-vous commenter à propos de l'exercice 2019 ?

Pierre-Yves Dargaud : 2019 est donc une année record, même si ce mot a été galvaudé. Nous avons battu beaucoup de records, un peu comme le réchauffement climatique. Là au moins, nous allons avoir quelque chose de nouveau en 2020 !

Depuis de nombreuses années, ce secteur a deux moteurs. Il y a 20 ans la bulle Internet explosait parce qu'à l'époque il n'y avait que des industriels à l'origine des opérations de M&A. Par type d'acquéreurs, alors que les fonds d'investissement (private equities) étaient quasiment absents il y a 20 ans, puis de façon timorée il y a 10 ans, ces fonds sont devenus une composante essentielle des opérations en 2019. Les 58 opérations faites en 2019 par les fonds, contre 124 pour les industriels, représentent 1/3 du volume des transactions.

Autrement dit, les fonds ont triplé leurs opérations en 4 ans tandis que les transactions réalisées par des acteurs stratégiques restent stables, mais à un niveau élevé. Le volume de transactions réalisé par les fonds s'élève à 1,9 Mds€ et pèse 33% du volume global sur l'année 2019 (mais 58% du volume des affaires courantes hors effet Altran). C'est un élément essentiel de l'analyse que l'on peut faire sur ce qui s'est passé depuis au cours des 5 dernières années, et sur ce qui va se passer maintenant. Avant, il n'y avait qu'un moteur, maintenant il y en a deux qui sont quasiment de puissance équivalente et qui sont en compétition. Jusqu'à présent, les fonds étaient plus généreux, ont payé plus cher et se sont montrés plus agressifs.

RB : Quel est le gagnant dans cette compétition entre les « private equities » et les industriels ?

Pierre-Yves Dargaud : Si on regarde les principaux deals, on s'aperçoit que Capgemini, acquéreur d'Altran, est un industriel, de même que Softeam rachetée par Docaposte, un industriel également, eFront acquis par BlackRock, un industriel de la finance en l'occurrence gestionnaire de fonds, Sab acquise par Sopra, etc. C'est assez intéressant dans la

mesure où le match a été assez équilibré en 2019, c'est sans doute ce qui a fait une bonne année. Les valorisations ont évidemment explosé, sans que l'une ou l'autre catégorie ne domine. Dans les années précédentes, ce sont les fonds qui ont récupéré la part du lion dans les plus beaux actifs. Les industriels sont revenus. Je ne sais pas pourquoi ils n'étaient pas là en 2018. J'imagine qu'ils n'étaient pas accoutumés aux valorisations dans le haut de la fourchette. On a gagné 3 ou 4 points de multiples d'Ebitda en quelques années et les industriels sont des gens sérieux, même s'agissant de Capgemini. Souvenez-vous l'offre à 14€ étaient considérée comme étant faible. Capgemini a dû augmenter son offre de 50 cts. Aujourd'hui, la donne a changé et beaucoup pensent qu'Altran a été payée 30% trop cher ! En l'occurrence, les perspectives des valorisations sont toujours extrêmement dépendantes des situations. Alors qu'il y a quelques mois tout le monde pensait que les arbres allaient grimper jusqu'au ciel, nous, les anciens, savions être raisonnables. Le petits jeunes des « private equity » trouvent normal que la valorisation atteigne 13 ou 14 fois l'Ebitda !

L'exemple de la récente opération de Koch Industries sur Infor, montre que les industriels sont amenés à racheter des éditeurs, voire des ESN qui excellent dans leur secteur pour leurs besoins propres et amortissent leurs investissements en revendant les solutions et les prestations à leurs confrères du même secteur d'activité. Nous sommes sur un marché très atomisé. Bien sûr les grands consolidations vont continuer. On pense à Sopra Steria ou encore à Gfi qui ne restera pas éternellement dans le giron des qataris, à Alten, Akka ou encore Neuron. Altran et Capgemini sont un parfait exemple. Toutefois, le gros des deals est représenté par des opérations que j'appelle « courantes ».

RB : Et maintenant que vont-ils faire ? Commentons par les éditeurs.

Pierre-Yves Dargaud : Pour faire une analyse simple et intelligible, il faut distinguer au minimum les ESN et les éditeurs de logiciels, car les situations ne sont pas du tout les mêmes. Et même à l'intérieur des ESN, celles qui sont dans le Run et celles qui ne sont pas dans le Run ne bénéficient pas des mêmes atouts. Le business modèle des éditeurs est résilient par essence. Une situation de crise comme



Pierre-Yves Dargaud

brèves

Covid19

➔ **Bruxelles, le 24 avril 2020** - Selon le quotidien *Le Soir*, repris sur Twitter, **Bill Gates** va investir la totalité des ressources de sa fondation « **Bill & Melinda Gates** » dans la lutte contre le nouveau coronavirus. Ce fonds contient plus de 40 milliards de dollars (37 milliards d'euros). Cet argent est normalement destiné à lutter contre diverses maladies telles que le sida, la polio et le paludisme. Mais, il va leur être retiré, a déclaré Bill Gates dans une interview accordée au *Financial Times*. « *Notre organisation était jusqu'ici concentrée sur l'éradication du VIH, du paludisme et de la polio, mais nous allons à présent affecter nos ressources à la lutte contre le coronavirus.* » Bill Gates s'est également exprimé sur l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Le président américain Donald Trump, qui a récemment dénoncé sa « mauvaise gestion » de la pandémie liée au nouveau coronavirus, a suspendu le financement des Etats-Unis à l'organisation internationale basée à Genève (Suisse). « *L'OMS est très importante et devrait en fait recevoir un soutien supplémentaire pour jouer son rôle dans cette épidémie* », a estimé Bill Gates, ajoutant qu'il ne pensait pas que Trump lui retirerait réellement son aide financière.

➔ **Paris, le 24 avril 2020** - Face à la pandémie de coronavirus, les entreprises françaises sont incitées depuis le 16 mars à mettre leurs collaborateurs en télétravail pour limiter la propagation du virus. Mais en pratique, comment procéder pour garder le contact avec ses équipes à distance et s'assurer que tout se passe bien pour chaque collaborateur ? Une étude récente a notamment montré que 4 salariés en télétravail sur 10 n'ont pas, ou très peu, de contacts avec leurs équipes. Ils peuvent donc se sentir isolés, et ce d'autant plus que l'obligation de confinement va être prolongée. Dans ce contexte de crise sanitaire inédite, le secrétaire d'Etat chargé du Numérique, **Cédric O**, a d'ores et déjà lancé un appel aux entreprises de la Tech en leur demandant de proposer leurs outils de travail à distance à tarif réduit ou à titre gratuit. **Octomine** s'est déjà engagé depuis une semaine aux côtés des entreprises françaises en leur apportant un soutien concret. Pendant la durée de la crise, toutes les structures de moins de 1000 salariés peuvent ainsi bénéficier de cette solution pour rester à l'écoute de leurs collaborateurs, via des sondages et des outils d'aide à la décision.

Fusacs

➔ **Paris, le 2 mars 2020** - **T&S (Technology & Strategy)** a finalisé l'acquisition de **Degetel Group** et l'accord final été signé le 2 mars 2020. Créée en 1999 à Paris par Denis Klenklé-Lallemand, Patrick Sayagh et Georges Klenklé, Degetel est spécialisée dans la transformation digitale des entreprises: digital strategy ; digital studio (UX, UI, design) ; digi-

L'Indice APM

➔ nous la vivons actuellement démontre la résilience de ce modèle. Ils ont beaucoup de revenus récurrents. Il leur est assez facile de piloter leurs activités. Ils ont besoin de réduire la voilure sur le plan commercial, les acquisitions en 2020, il y en aura très peu. Maintenant, il ne faut surtout pas perdre des clients et gérer au plus près le « churn », comme on dit. La conjoncture est certes, dans le ralentissement de la croissance. Partout où les éditeurs avaient prévu de faire 20% de croissance, cela se traduira par une croissance entre 5 et 10%. On a connu des situations pire. Je mets à part ceux qui sont surexposés aux secteurs en crise comme l'automobile, l'aéronautique, le transport aérien ou le tourisme. Même dans ces cas, c'est relatif, car cela aboutira à une petite érosion du chiffre d'affaires. Les éditeurs sont dans leur ensemble en bonne santé et ils ont des flux de cash récurrents.

RB : Maintenant, examinons le cas des ESN.

Pierre-Yves Dargaud : En revanche chez les ESN c'est assez compliqué car tout le monde n'est pas touché de la même façon. Toutes les sociétés qui sont dans le Run, ne devraient pas être trop impactées. En dehors de quelques exceptions pour les collaborateurs qui doivent garder leurs enfants, le chômage partiel est très peu utilisé. Certains activités dans l'infrastructure, comme le support micros, sont tout de même touchées. Tous ceux qui sont en « remote » pratiquaient déjà le télétravail naturellement, exactement pour les mêmes raisons que pour les éditeurs, car les clients ne peuvent pas tout arrêter du jour au lendemain. Les meilleurs vont enregistrer un peu de croissance et les autres vont conserver leur volume de 2019. Par ailleurs nous assistons à une grosse détente sur les embauches.

Enfin les ESN plus classiques vont revivre une période difficile. L'aéronautique, l'automobile, les transports, le tourisme, etc., sont à l'arrêt complet. Ces ESN seront à -15% ou -20% de chiffre d'affaires en 2020. Le premier trimestre qui a été très bon va les aider dans une certaine mesure. Le chômage partiel finira par s'arrêter et ils

seront obligés de se séparer d'un certain nombre de collaborateurs. Ils vont perdre des ressources et être en situation de baisse de chiffre d'affaires. Plus, certains peuvent même embarquer de la décroissance en 2021. Heureusement, beaucoup d'entre elles sont entrées en bonne santé dans la crise.

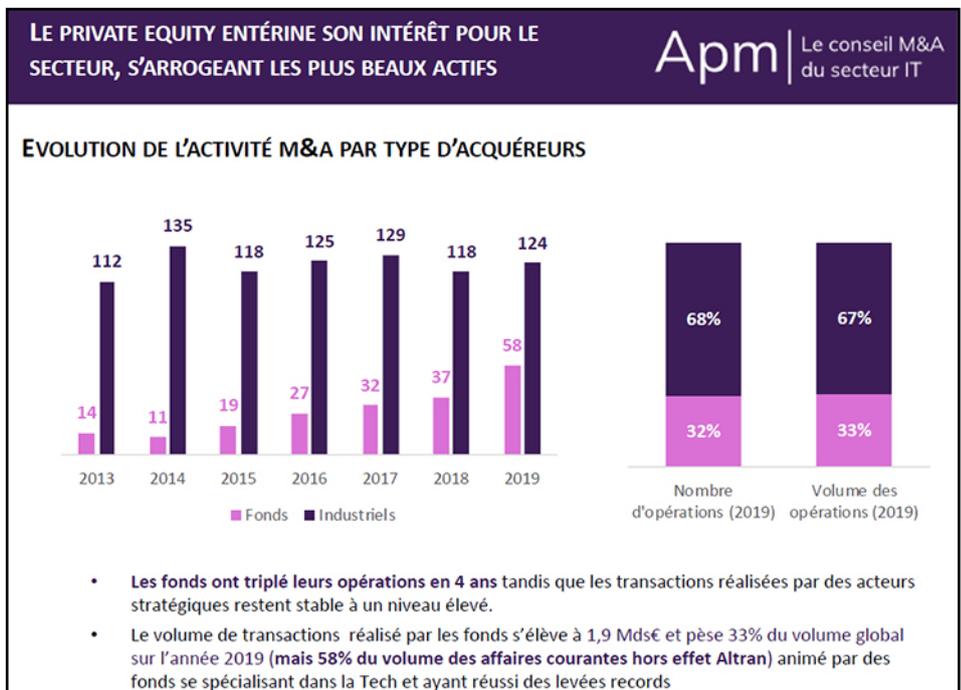
RB : Comment voyez-vous la reprise ?

Pierre-Yves Dargaud : A propos de toutes les crises que nous avons traversées, dont la bulle Internet, le 11 septembre, les subprimes, le diesel, etc., combien de temps il a fallu pour que la situation revienne à la normale ? A posteriori, on peut dire entre 2 ou 3 ans. On espère tous que cela va repartir, mais il ne faut pas rêver. Prenons l'exemple de la bulle qui a explosé en 2000, une année record. Nous avons mis un temps fou avant de retrouver les volumes de l'an 2000. En fait, il a fallu 3 ans pour digérer cette crise. En revanche, la crise des subprimes a été très rapidement résorbée, en 1 an.

2019 a été une très bonne année, dans la suite de 4 ou 5 très bonnes années. Nous avons assisté à une montée en puissance, la lame de fond de la transformation numérique. Cette lame de fond ne va pas disparaître à cause de cette crise du Covid-19. Elle va perdurer encore plusieurs années. Maintenant, combien de temps cet arrêt de l'activité va durer ? De façon empirique, je pense que cela va prendre plus de temps que le ou les deux semestres que toute le monde rêve d'avoir à subir.

Enfin, la bourse, est un thermomètre pour le secteur. La chute des valorisations est brutale. C'est la réaction épidermique d'un marché qui à un moment donné sanctionne parce qu'il a été aveugle et trop généreux auparavant. On peut trouver normal que les conseils en technologies souffrent et vont mettre 2 ans à se remettre et anormal que des Neurons, Aubay ou Infotel aient chuté de 25%. Autrement dit quelques valorisations sont tout simplement surréalistes. C'est un problème pour des acquisitions, la seule solution dans cet situation étant un rapprochement entre égaux, ce qui n'est pas sans poser d'autres problèmes.

P2



brèves

tal factory (web, mobile, IoT) ; digital transformation management ; digital performance (AI, big data, cloud). Elle a bouclé 2019 sur un chiffre d'affaires de 46 M€ environ avec 450 collaborateurs réparties sur 3 pays et 6 implantations. La société intervient auprès d'une clientèle composée de grands comptes de tous secteurs (télécoms, médias, banque, luxe, e-commerce, services). Créée en 2008, **T&S** est un groupe de conseil européen dont le siège est basé à Strasbourg. Fort de plus de 1000 collaborateurs, et au travers de ses 18 agences. Avec Degetel, T&S se renforcerait ainsi fortement sur les métiers de l'IT et du Digital constituant une division avec une taille critique de plus de 600 collaborateurs. **Yannick Quignon**, directeur général de Degetel, s'inscrit parfaitement dans la logique entrepreneuriale de T&S et prendrait la responsabilité de cette division. Ce nouvel ensemble de plus de 1800 collaborateurs et représente un chiffre d'affaires de plus de 180 M€.

➔ *Paris, le 27 avril 2020 - Gfi, détenue par le groupe qatari Mannai, a finalisé l'acquisition de Iecisa (Informática El Corte Inglés), filiale informatique du géant de la distribution espagnole, El Corte Inglés. Après 10 années de croissance organique et d'acquisitions successives couronnées par cette opération, Gfi atteint une nouvelle dimension. Le Groupe renforce ainsi sa position parmi les grandes ESN en Europe, Afrique et Amérique Latine en portant son chiffre d'affaires consolidé à 2,3 milliards d'euros pour 2019 (pro forma), dont 60 % à l'international. Avec plus de 27 000 collaborateurs répartis dans 26 pays, Gfi continue ainsi de déployer ses investissements sur les marchés en croissance et confirme son orientation stratégique de conquête. Iecisa a été fondée en 1988, suite à un spin-off du services informatique du groupe de distribution très présent dans les grands pays hispaniques. En 31 ans, cette ESN s'est construit une clientèle propre qui a généré au 28 février 2019, un chiffre d'affaires de 703 M€. Il continuera à fournir des services au groupe El Corte Inglés dans le cadre de la transformation digitale menée par la société de distribution espagnole. **Vincent Rouaix**, PDG du groupe Gfi, déclare : « L'acquisition de cet actif stratégique, dans ce contexte de crise sanitaire, se justifie par sa pertinence et sa complémentarité en termes de compétences et d'expertises avec nos propres activités. Elle démontre également la confiance que nous avons dans l'avenir, dans un monde transformé où le digital devrait connaître une croissance très importante et dans le bénéfice du rebond de sortie de crise. Je souhaite la bienvenue à tous les collaborateurs de Iecisa au sein du groupe Gfi. Nous allons travailler ensemble pour engager, dès que possible, le processus opérationnel d'intégration et ainsi pouvoir activer toutes les synergies complémentaires. »*

ADP met de l'innovation au service du déconfinement

Paris, le 27 avril 2020 - ADP (Aéroports de Paris) et l'agence Choose Paris Region lancent un appel à projet d'innovation « Safe Travel Challenge ». Soutenu par la Région Île-de-France, cet appel à projet s'adresse à des startups et PME innovantes et vise à identifier, qualifier et tester de nouvelles solutions qui permettront d'accompagner la reprise progressive du trafic aérien tout en redonnant confiance aux passagers, sur l'ensemble de leur parcours, depuis leur domicile jusqu'à l'aéroport, ainsi qu'aux professionnels exerçant leurs activités sur ces plateformes.

Peut-on innover s'agissant de déconfinement ? Cet appel d'offres est intéressant à plus d'un titre car il est lancé par un poids lourd du secteur des transports aériens, particulièrement impacté par cette crise du Covid-19. Par ailleurs, il reconnaît l'existence d'un écosystème de startups et de PME qui peut apporter de l'innovation dans des développements d'applications jusqu'à présent réservées aux équipes informatiques internes, sous l'autorité de Gilles Lévêque, DSI. Toutefois, le problème qui se pose est celui du timing. Comment être prêt pour le déconfinement, qu'il soit progressif ou non, dans un délai aussi court. Le temps du Covid-19 n'est pas celui des projets informatiques qui se chiffre en mois et en années. Seule solution, prendre une ou plusieurs solutions existantes qui peuvent être rapidement déployées. Le concours portera sur les thématiques suivantes : Prévention : respect des gestes barrières, nettoyage des espaces intérieurs et extérieur ; Détection : solutions pour des lieux recevant d'importants flux de personnes, technologies de détection individuelles rapides ; Développement de nouveaux services : surfaces à commande vocale, modes de paiement non tactiles, achats en ligne. S'agissant de détection individuelles rapide, cela suppose la reconnaissance faciale dont l'utilisation doit être soumise à la CNIL.

Les protagonistes

Dans un contexte de déconfinement progressif, et de reprise économique, pour préparer l'avenir, la région Île-de-France, le Groupe ADP et Choose Paris Region décident de s'appuyer sur les richesses du tissu économique représenté par les startups et PME innovantes, françaises et internationales. « Cette crise nous oblige à repenser notre mode de vie, notre mobilité avec des garanties sanitaires pour les voyageurs et les salariés des aéroports. C'est avec type d'appel à projet que nous pouvons innover pour mettre en place le déconfinement », **Valérie Péresse**, Présidente de la Région Île-de-France.

Le numérique et l'innovation permettront ainsi de développer de nouvelles solutions pour répondre au défi sanitaire, sur le terrain d'expérimentation unique que constituent les aéroports, principales portes d'entrées et de sorties du territoire national. Au-delà du domaine aéroportuaire, les technologies identifiées et les projets expérimentaux qui en découleront doivent bénéficier à l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur du transport. « L'aérien est aujourd'hui face à un nouveau défi. Nous devons faire face à cette pandémie tout en permettant une reprise progressive du trafic aérien, pour que les citoyens puissent reprendre en confiance le chemin des aéroports. Nous aurons besoin d'intelligence collective et de tous les talents de l'écosystème formé par les startups et PME innovantes. Grâce à ce partenariat, nous souhaitons accélérer des solutions qui testées à l'aéroport, maillon essentiel de la reprise touristique, pourront aussi être utiles au secteur, pour inventer ensemble le voyage de demain » a indiqué **Augustin de Romanet**, Président-directeur général du Groupe ADP.

Les conditions de l'offre

Ouvert aux startups et PME innovantes françaises et internationales, les candidats devront avoir un produit déjà mûre, afin que leurs projets puissent être rapidement déployables. Les entreprises ont jusqu'au 20 mai 2020 pour candidater. Avant la finale qui se déroulera du 26 au 28 mai, trois dossiers seront sélectionnés par thématique, les deux les plus prometteurs seront rapidement testés et les prototypes pourront être co-financés par la Région Île-de-France et le Groupe ADP. Les entrepreneurs se verront également offrir l'accompagnement et l'expertise opérationnelle du Groupe ADP, ainsi qu'un soutien de Choose Paris Region dans leur développement en Île-de-France. L'ensemble de l'appel à projet, dépôt des candidatures et finale, se déroulera par voie digitalisée. « À travers cet appel à projet, nous souhaitons contribuer très concrètement à la relance de notre économie à travers de nouvelles solutions technologiques pour faciliter la mobilité des biens et des personnes. », **Franck Margain**, Président de Choose Paris Region. Afin que cet appel à projet puisse également servir les enjeux de l'ensemble du secteur, le jury sera constitué de représentants de compagnies aériennes, d'acteurs de la mobilité et du tourisme, ainsi que de professionnels de santé. Retrouvez tous les détails sur : safetravelchallenge.com

INDICE IT50 : 1697
(+5% entre le 21/4/2020 et le 28/04/2020)

Création	Rang	Acti	SOCIETE	2019 : Annuel				2018 : Annuel				Cours 28/4/20	VALO 28/4/20	VALO 21/4/20	Δ Valo	V/CA19 28/4/20	V/Roc19 28/4/20
				CA	ROC	Δ CA	Δ ROC	CA	ROC	Δ CA	Δ Roc						
1981	1	EDI	DASSAULT SYSTEMES	4018,2	812,8	15,6%	5,8%	3477,40	768,20	7,6%	4,9%	137,300	36100	34601	4,3%	8,98	44,41
1967	2	ESN	CAPGEMINI	14125,0	1741,0	7,0%	9,0%	13197,00	1597,00	3,2%	7,0%	85,000	14403	13373	7,7%	1,02	8,27
1970	3	ESN	WORLDLINE	2382,0	602,0	38,5%	53,9%	1720,20	391,10	7,9%	16,6%	62,780	11478	10582	8,5%	4,82	19,07
1997	4	ESN	ATOS	11588,0	1190,0	-5,5%	-5,6%	12258,00	1260,00	-3,4%	-2,5%	63,980	6986	6897	1,3%	0,60	5,87
1988	5	ICT	ALTEN	2624,0	260,8	15,6%	16,4%	2269,90	224,00	14,4%	15,3%	65,550	2239	2169	3,2%	0,85	8,59
1968	6	ESN	SOPRA STERIA GROUP	4434,0	314,2	8,3%	20,5%	4095,30	260,80	6,9%	-9,4%	101,200	2078	2032	2,3%	0,47	6,61
1996	7	EDI	PHARMAGEST	158,6	40,9	6,8%	5,0%	148,48	38,89	14,5%	13,4%	64,700	982	910	7,9%	6,19	24,04
1985	8	EDI	ESKER	104,2	12,4	19,9%	7,1%	86,90	11,60	14,2%	13,2%	106,800	599	561	6,8%	5,75	48,24
1984	9	ICT	AKKA TECHNOLOGIES	1801,5	143,7	19,7%	21,7%	1505,30	118,10	12,8%	22,2%	29,050	589	548	7,5%	0,33	4,10
1995	10	ESN	DEVOTEAM	761,90	79,00	16,8%	7,5%	652,40	73,50	27,2%	36,1%	64,500	529	549	-3,6%	0,69	6,70
1985	11	ESN	NEURONES	510,1	54,7	4,1%	16,1%	490,10	47,10	1,0%	1,5%	19,450	472	471	0,2%	0,93	8,63
1974	12	ESN	ECONOCOM GROUP	2927,0	126,2	2,8%	10,1%	2846,00	114,60	8,0%	-25,8%	1,830	449	466	-3,6%	0,15	3,56
1969	13	EDI	CEGEDIM	503,7	37,1	7,7%	12,1%	467,70	33,10	2,3%	-11,5%	27,800	389	377	3,2%	0,77	10,49
1990	14	ESN	WAVESTONE (mars 2020)	422,0	NC	7,8%	NS	391,50	55,20	8,8%	9,1%	17,660	357	347	2,9%	0,85	NS
1979	15	ICT	SII (9 mois)	499,5	NC	NS	NS	631,38	48,10	12,6%	20,6%	17,150	343	347	-1,2%	0,69	NS
2001	16	EDI	AXWAY SOFTWARE	300,0	14,6	5,7%	-35,0%	283,80	22,46	-5,3%	-26,8%	15,000	318	316	0,6%	1,06	21,78
1998	17	ESN	AUBAY	417,8	42,8	4,3%	2,1%	400,60	41,90	13,3%	23,6%	23,900	316	292	8,2%	0,76	7,38
1966	18	ICT	ASSYSTEM	497,5	35,2	12,0%	32,3%	444,10	26,60	12,4%	2,3%	19,120	300	301	-0,3%	0,60	8,52
1969	19	EDI	TESSI	452,0	46,0	5,7%	3,1%	427,80	44,60	0,3%	-14,4%	77,000	251	223	12,6%	0,56	5,46
1979	20	ESN	INFOTEL	248,4	25,9	7,2%	14,1%	231,70	22,70	10,7%	-3,0%	34,300	231	217	6,5%	0,93	8,92
1984	21	EDI	CLARAMOVA (30 juin 2019)	262,3	16,0	62,4%	310,3%	161,50	3,90	24,0%	96,5%	5,170	204	187	9,1%	0,78	12,75
1973	22	EDI	ESI GROUP	146,20	12,30	7,7%	51,9%	135,70	8,10	3,0%	-16,0%	30,400	181	176	2,8%	1,24	14,72
1998	23	EDI	LINEDATA SERVICES	169,7	46,6	-2,0%	5,9%	173,20	44,00	-3,2%	-9,0%	24,700	164	135	21,5%	0,97	3,52
1990	24	EDI	GENERIX (31 mars 2020)	81,1	NC	5,8%	NS	76,64	5,30	9,0%	140,9%	6,060	136	134	1,5%	1,68	NS
1991	25	EDI	ATEME	66,3	4,7	17,4%	261,5%	56,49	1,30	16,2%	-72,9%	12,640	132	134	-1,5%	1,99	28,09
1989	26	EDI	HARVEST	31,9	4,0	12,3%	-5,1%	28,40	4,18	9,9%	-2,8%	88,500	126	127	-0,8%	3,95	31,77
1994	27	ESN	CS GROUP	230,0	10,2	14,1%	-19,0%	201,50	12,60	13,5%	17,9%	3,970	98	91	7,7%	0,43	9,61
1988	28	EDI	EASYVISTA	45,7	8,5	22,1%	119,6%	37,40	3,87	30,4%	74,2%	56,000	94	96	-2,1%	2,06	11,06
2000	29	EDI	SIDETRADE	25,7	2,3	16,3%	43,8%	22,10	1,60	11,6%	9,5%	61,000	86	89	-3,4%	3,35	37,39
1990	30	ESN	UMAHIS	219,2	16,6	6,0%	-14,0%	206,70	19,30	8,2%	2,7%	4,650	86	86	0,0%	0,39	5,18
2008	31	EDI	KALRAY	1,3	0,6	63,2%	323,1%	0,78	0,13	12,2%	-16,5%	16,250	82	85	-3,5%	64,82	149,09
1990	32	ESN	SQLI	238,7	13,2	2,9%	8,2%	232,00	12,20	9,4%	11,9%	17,550	81	81	0,0%	0,34	6,14
2003	33	EDI	WALLIX GROUP	16,3	-6,8	29,2%	-108,4%	12,64	-3,28	9,5%	-288,3%	13,900	80	75	6,7%	4,90	-11,70
1987	34	EDI	VISIATIV	203,2	13,6	24,5%	52,8%	163,20	8,90	31,2%	39,1%	18,160	73	72	1,4%	0,36	5,37
1989	35	ESN	GROUPE OPEN	303,9	15,1	-3,9%	-38,6%	316,20	24,60	3,2%	-2,8%	7,390	63	60	5,0%	0,21	4,17
1992	36	ESN	BUSINESS & DECISION	204,0	-2,8	-6,6%	-275,0%	218,40	1,60	3,0%	-33,3%	7,850	62	62	0,0%	0,30	-22,14
1986	37	ESN	SODIFRANCE	106,5	6,8	-3,4%	128,2%	110,25	2,98	-0,5%	-29,4%	15,900	58	57	1,8%	0,54	8,53
1989	38	EDI	PRODWARE	187,7	17,3	6,7%	3,0%	175,90	16,80	4,9%	-3,4%	4,980	39	37	5,4%	0,21	2,25
1996	39	ESN	KEYRUS	286,7	NC	4,9%	NS	273,20	14,80	6,6%	3,5%	2,130	37	33	12,1%	0,13	NS
1987	40	ESN	MICROPOLE	115,3	6,0	5,5%	30,4%	109,30	4,60	1,6%	27,8%	1,005	29	27	7,4%	0,25	4,83
2015	41	EDI	HIPAY GROUP	34,9	-3,9	21,1%	-29,1%	28,82	-5,50	17,4%	33,0%	4,380	22	14	57,1%	0,63	-5,64
1986	42	ESN	IT LINK	52,0	3,5	18,7%	72,5%	43,80	2,00	3,3%	33,3%	11,150	19	16	18,8%	0,37	5,51
2005	43	EDI	OSMOZIS (31 août)	8,5	1,8	0,6%	11,2%	8,42	1,61	5,0%	52,6%	7,700	16	16	0,0%	1,89	8,94
2009	44	EDI	ARCURE	7,6	-1,9	2,5%	2,4%	7,45	-1,85	48,5%	-57,7%	3,000	15	15	0,0%	1,97	-7,91
1986	45	EDI	PROLOGUE	88,1	NC	2,7%	NS	85,72	2,67	11,3%	790,0%	0,261	12	12	0,0%	0,14	NS
1994	46	EDI	COHERIS	12,9	0,3	-6,5%	-72,7%	13,80	1,10	-0,6%	43,2%	1,950	11	11	0,0%	0,85	36,67
2000	47	EDI	WITBE	19,1	3,2	0,3%	406,3%	19,00	0,63	17,0%	195,0%	2,530	10	7	42,9%	0,52	3,13
2001	48	ESN	NEXTEDIA	24,4	1,4	8,4%	-26,3%	22,50	1,90	34,7%	11,8%	0,417	8	8	0,0%	0,33	5,71
MOYENNES				51 964	NS	11,3%	NS	48 967	5 390	10,6%	23,8%		1697	1615	5,0%	2,76	13,90

P4

Copyright I-Press.Net 2019

i-L&S, lettre hebdomadaire, comporte 40 numéros par an. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées. Directeur de la Publication : Roger BUI. Toute reproduction est strictement interdite. 480 791 854 RCS CRETEIL. Dépôt légal 2^{ème} trimestre 2020. Envoyez vos communiqués par email uniquement (rbui@ipresse.net).

Editeur : I-PRESSE.NET, 59 avenue Jean-Jaurès, 94250 Gentilly.
 Cliquez : [Bulletin d'Abonnement](#) - Email : contact@ipresse.net - Web : <http://www.ipresse.net>